

LE COLVERT

LE CANARD PAS PRISE DE BEC - L'ATELIER VERT - N° 10

FESTIVAL SAUVAGE !

Tambours et trompettes, bérêts et casquettes, sautilllements et galipettes, revoici le Festival Sauvage, pour sa dixième édition !

C'est une fois de plus le dernier week-end d'août qui attend une belle croix dans votre calendrier. Amenez vos amis, votre marmaille et vos sourires, et venez partager un chouette moment de jeux et animations nature avec nous à Rosières-aux-Salines ! Rallye Sauvage l'après midi, soirée contes et histoires le vendredi, concert samedi soir, Taverne du blaireau, on vous attend !

Comme toujours on a besoin de mains, bras, jambes, un peu de tout, en amont et sur les deux jours de Festival (et le troisième, pour le rangement...). Faites-nous donc un petit mail si ça vous dit de rejoindre l'équipe.

Festival Sauvage | 10^{ème} édition
25 - 26 août 2023 | 15h - 23h
Parc du Ravel - Rosières-aux-Salines
www.festivalsauvage.fr



ÉDITO

Vous n'en pouviez plus d'attendre, mais le voici enfin ! Haute saison qui s'est prolongée plus que de raison, puis ordinateur suicidaire ont rendu l'accouchement de cette nouvelle édition de votre Canard préféré plus difficile que prévu. On tient à vous présenter nos excuses si vous trépigniez d'impatience chaque matin, guettant fiévreusement l'arrivée du facteur, courant à sa rencontre bras tendus pour lui demander votre courrier, retenir vos larmes quand vous ne reconnaissiez pas la grande enveloppe brune ornée du tampon de votre chère association, déchirant rageusement tout le reste du courrier, en lançant les douloureux confettis et en hurlant sur le malheureux employé de Poste. Vous n'en pouviez plus d'attendre, l'attente vous rongait, vous deveniez désagréable avec votre entourage, qui tentait de vous consoler, vous rappelant que eux aussi ne vivaient plus tant ils attendaient la précieuse missive verdoyante. Tout va rentrer dans l'ordre, vous allez vous réconcilier avec votre famille, vos amis et le facteur, vous allez vous servir un grand verre de citronnade, enlever vos chaussures, vous asseoir jambes tendues et savourer votre nouveau numéro du Colvert.

On l'a concocté avec amour, soyez-en sûrs. Un numéro un peu plus personnel, qui vous emmène avec nous au cœur de notre métier et de l'équipe. Un peu de place aussi pour les adhérents qui ont proposé de prendre la plume ; on est très friands de ça et vous aussi, alors n'hésitez pas, comme toujours, à vous manifester pour le prochain numéro à paraître en janvier prochain... Bonne lecture à tous et bon été, même s'il est déjà bien entamé !

Sylvain et toute l'équipe des Verdoyants

LE PETIT DERNIER

par Sylvain

Forêts Sonnantes

Marc Namblard
2cd + 2 posters

Éditions L'Atelier Vert



Un nouveau né aux Éditions L'Atelier Vert ! Pas loin de 10 ans après notre Guide du Promeneur Écouteur, nouvelle collaboration avec l'ami Marc Namblard, audio-naturaliste qu'on ne présente plus. Deux cds pour plonger au cœur des bois, et embaumer le salon de la douce odeur de l'humus et des sapins. *Ambiances*, le premier disque, nous emmène pour une année d'ambiances forestières, à la rencontre de l'opéra continu de ses habitants.

Le second disque, *L'Herbier Sonore*, se veut un inventaire de vocalises, stridulations ou percussions d'origine animale, collectées sur plusieurs années et classées selon un indice d'abondance simplifié. Le coffret comprend également deux magnifiques posters illustrés par Sylvain, avec un dessin de chaque espèce de l'Herbier Sonore. Il contient pour finir un livret détaillant les pistes, ainsi que des liens vers de nombreux bonus numériques. Et c'est déjà disponible sur notre site. :)

LES VERDOYANTS AUX RENCONTRES SORTIR

Par Julien, reporter sans frontière ou presque

C'est un rituel de début d'année que Yann ne manquerait pour rien au monde, et ce depuis bientôt 10 ans : participer aux rencontres Sortir !, une grand-messe nationale de l'éducation à la nature DEHORS portée par le réseau français d'éducation à l'environnement et au développement durable, le FRENE. Et en ce début d'année 2023, il a décidé de nous y emmener Sarah et moi ! Voici un petit résumé de cette première expérience.



Les rencontres Sortir ! se tenaient cette année du 8 au 13 janvier dans le Lubéron, non loin de Manosque. L'objectif de ce grand colloque est de réunir des acteurs de l'EEDD (Éducation à l'Environnement et au Développement Durable) et de contribuer ensemble aux réflexions sur son avenir et la promotion de la dynamique SORTIR (en gros, favoriser le dehors). Comme Yann n'en est plus à ses débuts dans ce réseau, il faisait partie cette année encore du groupe d'organisation des rencontres. Nous sommes donc partis dès le samedi et avons pu nous installer tranquillement et prendre nos marques auprès des « anciens » de la dynamique pour ce qui allait être une semaine extrêmement intense mais tellement riche !

Les rencontres, cela démarre toujours par une auberge espagnole le premier soir, afin de découvrir au gré des dégustations qui vient d'où : « Tiens y'a des huitres sur la table de la région Rhône-Alpes ?! » ou encore « Ah, du calva ! Y'a du normand

dans l'coin ? » Bref, on passe du salé au sucré en passant du Nord au Sud, un bon moyen de créer des premières discussions et découvrir tout ce beau monde. Mais on ne forcera pas trop ce premier soir car dès le lendemain matin, tout le monde part pour un jour et demi d'immersion.

Les immersions, c'est vraiment le top départ des rencontres. Elles sont annoncées à l'avance et les participants se positionnent dessus dès l'inscription. Cette année, neuf thématiques proposées, avec à chaque fois une douzaine de places. Il y en a pour tous les goûts. Yann est en charge d'animer une immersion sur le thème du couteau, Sarah se dirige vers une rando de découverte du Parc Naturel du Lubéron, et de mon côté je décide de tester la grimpe d'arbres. Je crois que chacun a su apprécier ces moments à leur juste valeur et cela s'est senti dès les retrouvailles : « Alors c'était comment ? » « Trop bien en plus on a dormi à l'arrache dans une vieille ferme en pierre ! » « Ouah ! Nous on a même eu de la neige ! ». Bref, les rencontres sont bel et bien lancées !

La suite se déroulera autour de notre camp de base, un centre d'accueil niché dans un vallon un peu frais mais plutôt calme, au bord d'un cours d'eau. Des ateliers en intérieur mais également des activités de plein air rythmeront nos journées. Il y a notamment le « fil rouge », des ateliers de production/réflexion qui se tiennent chaque matin et dont l'idée est de faire émerger (ou pas) des problématiques ou dynamiques sur différents thèmes. Yann, encore lui, a animé un atelier sur la pédagogie de chantier, Sarah a participé à un groupe de travail sur la petite enfance et moi-même à un sur le maraudage.

Et enfin, comment ne pas revenir sur l'ambiance de la semaine, véritable moteur pour tout le monde tellement celle-ci a été exceptionnelle cette année. Dès le premier soir, on a bien cerné et senti que tout le monde était animé par une même énergie, une même envie, et qu'on était là pour aller dans le même sens et faire de cette semaine un agréable moment d'échanges, de convivialité, de partage. Et c'est clairement ce qu'il s'est passé ! Les discussions et moments de partage ont été nombreux et aussi riches les uns que les autres, les soirées longues et plutôt festives, et les nuits plutôt courtes, avouons-le. En témoigne cette mémorable soirée du jeudi soir autour d'une fanfare qui nous a emmenés jusqu'au bout de la nuit et même jusqu'au petit matin pour certains. On est rentrés bien fatigués, mais tellement reboostés par toutes ces rencontres et ces sourires qu'on a qu'une envie, c'est d'y retourner ! C'était beau, c'était sympa, c'était inoubliable, c'était les rencontres Sortir !

BRÈVES DE SAISON

Par la super Team

Les maîtresses ont essuyé la sueur sur leur front et ont consciencieusement rangé leur bureau avant de se faire la malle, les enfants ont couru partout en criant et en jetant leurs cartables en l'air, les parents ont levé les yeux au ciel, c'est les vacances d'été. La haute saison s'achève à l'Atelier et les animateurs de se rappeler pour vous quelques bons souvenirs de celle-ci.

Rencontre au bord de l'eau | Julien

Jeudi 25 mai 2023, fin de matinée ensoleillée sur une plage au bord de la Moselle. J'accompagne une classe de l'école de Neuviller-sur-Moselle pour la journée, nous sommes tous assis sur la plage de galets blancs et discutons des rôles de l'arbre au bord de l'eau quand un oiseau arrive vers nous à toute vitesse, nous voit, fait demi-tour et se pose sur une branche juste en face de nous à une vingtaine de mètres : c'est un martin pêcheur ! Je connais l'oiseau et il est plutôt farouche, alors on ne bouge pas et je préviens à voix basse : « profitez-en, il risque de s'envoler rapidement ! ». Au bout d'une minute, il est toujours là. J'ouvre donc doucement mon sac à dos pour attraper les paires de jumelles, tous les enfants vont pouvoir l'admirer longuement puisqu'il restera devant nous pendant pas moins de 15 minutes ! Nous le verrons même plonger et pêcher à plusieurs reprises ! Une magnifique observation pendant une magnifique journée au bord de l'eau.

Le lierre merveilleux | Daphné

Après-midi sur le thème de la haie, nous recherchons les nids, les coulées de mammifères, un tas de pierre et du lierre grimant. J'en profite pour leur apprendre que ce dernier, malgré sa toxicité, est super pour faire de la lessive. Mes arguments : c'est écologique et gratuit ! Bien sûr, les adultes sont bien plus emballés que les enfants ! L'animation continue, nous créons des bracelets de ronce, discutons des idées reçues sur la haie... Puis vient le moment habituel où je demande aux enfants un mot décrivant leur après-midi (une espèce, un moment, ...) Une enfant lève la main la première et a l'air ravi de ce qu'elle a à me dire, je l'interroge, elle s'exclame : « le Lièvre grognon ! » Je reste perplexe, avant de comprendre qu'elle ne faisait pas référence à Alice aux pays des merveilles mais au Lierre grimant, qui lui aussi est merveilleux. C'est aussi ça nos animations, bercées de spontanéité et de surprises !

Mise en boîte | Yann

Lors d'une sortie « Entreprises », on se prépare toujours un peu plus. Comme si le jugement allait être sévère et qu'il allait falloir prouver encore plus notre sérieux. Alors on bosse, on potasse un peu plus que pour les habituelles sorties scolaires (à juste titre, cela nous maintient à flots dans les savoirs !). Me voilà donc à attendre mon groupe. J'ai dans le sac tous les guides : libellules, oiseaux, traces et indices, avec des post-its rigoureusement placés pour pouvoir rapidement montrer les espèces que nous risquons de rencontrer. Au cas où il y ait des connaisseurs, j'ai la longue-vue dans le dos et je suis prêt à dégainer avec aplomb tous les critères qui permettent de distinguer entre eux les différentes espèces de petits bécasseaux de Lorraine. Le groupe arrive et les discussions et questions posées tournent plus autour du repas prévu « après la balade » que de la curiosité naturaliste. Mais bon, méfions-nous. Un héron passe en vol, un participant s'écrie « oh, un cygne ! »... la pression retombe. L'oiseau aussi, se pose. « C'est un Héron cendré », le public est ébahi (et il y a



Qu'ils sont beaux, la fine équipe version 2023 !

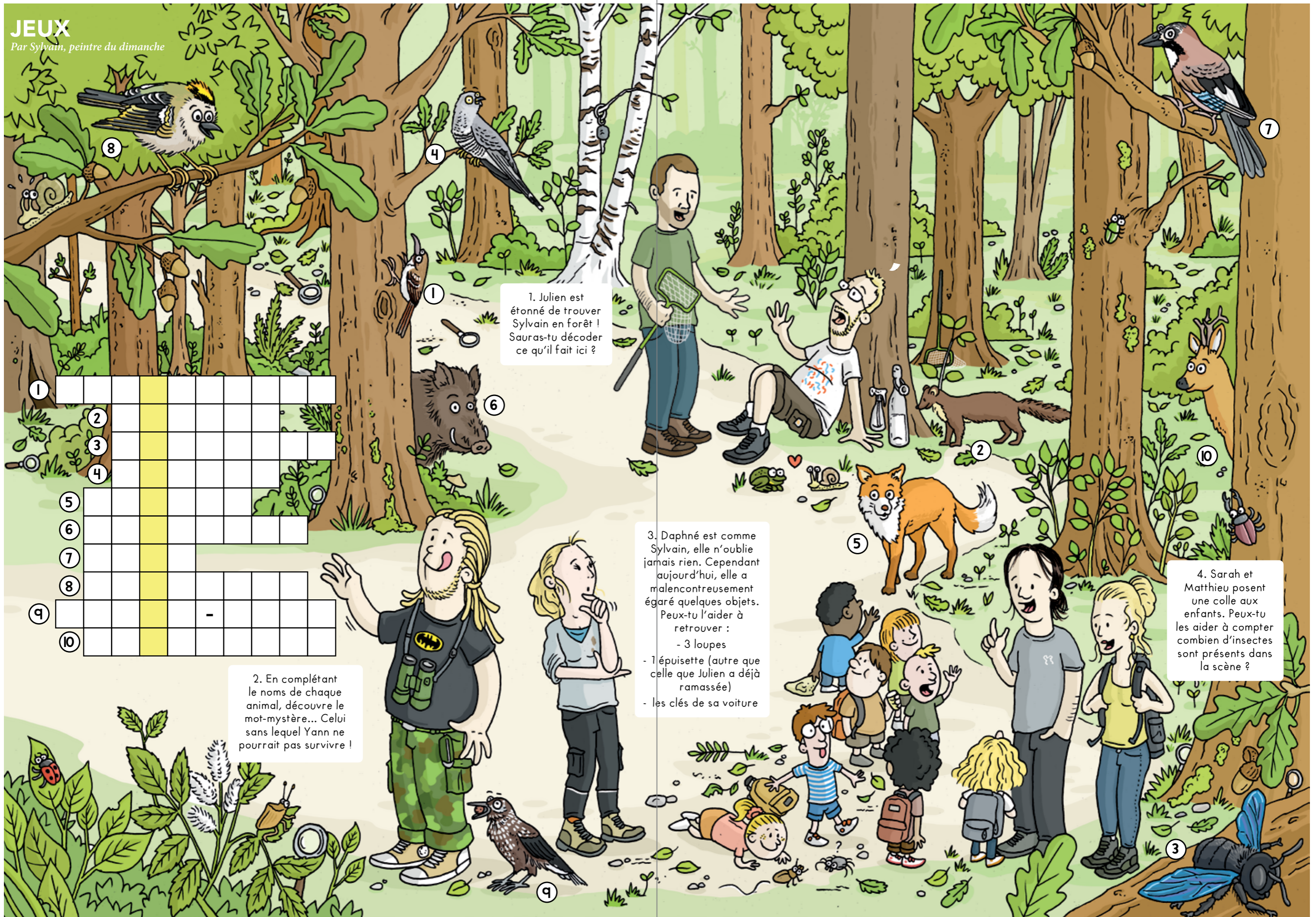
de quoi : on l'oublie, mais bien que très commun, c'est un bien bel oiseau). Bien décidé à mettre le coup de grâce à ce moment de pure contemplation, je propose : « Attendez, je vais vous le mettre dans la longue-vue, vous allez voir, c'est splendide ». À ce moment là, une participante me prend le bras : « Mais comment vous allez faire ? »,... Je ne comprends pas trop la question. Elle continue « Bah oui, pour qu'il rentre là dedans ? » en montrant la longue-vue. Voyant que la question elle-même n'a pas plus que ça étonné le reste de la bande, j'ai alors compris. Méfiez-vous. Adaptez bien votre discours pour bien vous faire comprendre de votre public : avec les maternelles, mais AUSSI avec les entreprises. La prochaine fois j'expliquerai mieux : « Nous allons regarder avec une longue-vue, qui est un appareil optique qui permet de voir plus loin... ainsi les oiseaux peuvent être observés à distance. Attention, l'oiseau que vous voyez n'est pas DANS la longue-vue... »

Envol | Sarah

Avec les enfants et mes fidèles bénévoles du Club Nature, nous explorons le verger d'Alain. La semaine dernière, le défi était d'inventer un jeu : mini golf, parcours d'équilibre au-dessus du fossé, lancer de sagaies ou memory, il y en avait pour tous les goûts ! Aujourd'hui nous y sommes de nouveau, c'est déstabilisant car ils n'ont pas vraiment besoin de nous : Céleste et Jade papotent dans le hamac, leurs pieds nus balayant les herbes, Marin, Louis, Renaud et Quentin continuent d'explorer le fossé et le sous-bois, Thomas se construit un nid grandeur nature tandis que Bastien et Thaïs sculptent des branches de cornouiller. A première vue, on pourrait remettre en question notre rôle d'éducateur, ils ne sont pas intéressés pour préparer les pancakes avec moi et j'en suis un peu contrariée, mais Pascale comprend : c'est finalement un peu l'accomplissement de toutes ces années, le chemin est semé d'invitations et de stimulation sensorielles qu'ils ont appris à percevoir au fil des clubs... Aujourd'hui ils se laissent guider. « On n'a pas faim, on joue ! » Et le jeu leur ouvre les portes du monde, redevenu (enfin) inspirant, sous notre regard bienveillant.

JEUX

Par Sylvain, peintre du dimanche



1. Julien est étonné de trouver Sylvain en forêt ! Sauras-tu décoder ce qu'il fait ici ?

3. Daphné est comme Sylvain, elle n'oublie jamais rien. Cependant aujourd'hui, elle a malencontreusement égaré quelques objets. Peux-tu l'aider à retrouver :

- 3 loupes
- 1 épuisette (autre que celle que Julien a déjà ramassée)
- les clés de sa voiture

4. Sarah et Matthieu posent une colle aux enfants. Peux-tu les aider à compter combien d'insectes sont présents dans la scène ?

2. En complétant le noms de chaque animal, découvre le mot-mystère... Celui sans lequel Yann ne pourrait pas survivre !

1																				
2																				
3																				
4																				
5																				
6																				
7																				
8																				
9																				
10																				

UNE SAISON CHEZ DE DRÔLES D'OISEAUX

Par Daphné, saisonnière tout-terrain

Saisonnière migratrice, ma saison estivale est entamée par un entretien avec les trois bouilles, toutes serrées pour rentrer dans le champ de la webcam, de Yann, Julien et Sarah, le premier sujet abordé : le café! Je sais d'ores et déjà que je vais me plaire, hihi (promis, des sujets plus importants ont été abordés ensuite).

Ma saison commence par deux semaines de tuilage, je découvre le beau Parc Poirel et j'ai de la chance! Cette année, le parc est inaccessible au public, la nature s'installe, j'ai pu observer le Pic noir de mon bureau et un jour, un renard a montré le bout de son nez (je n'étais pas la *tristesse*). Ceci nous montre bien que la nature a besoin d'espace et dès que nous lui en laissons l'occasion, elle s'installe rapidement et reprend ses droits (merci les branches d'arbres qui tombent) : laissons les friches s'installer !

Je découvre aussi le fonctionnement de l'association et ses protagonistes sédentaires. Sarah, l'Étourneau sansonnet, tout aussi attentive à l'arrivée des cerises qu'au bien-être des autres, elle m'a sensibilisée à l'importance de l'approche sensorielle et m'a rassurée lorsque j'en avais le besoin. Elle apporte de temps en temps à l'équipe une petite touche de poésie fort agréable, tel l'étourneau qui, au crépuscule, nous offre un moment poétique avec les nuées d'oiseaux. Julien, le Pivert dont on entend toujours le petit rire moqueur, mais toujours bienveillant, même par mauvais temps. Il m'a fait découvrir certains Espaces Naturels Sensibles et le site de la colline de Sion, et ce fut toujours sous la pluie ou le vent ! Yann, notre directeur, réelle encyclopédie de la biodiversité locale (petite dédicace à la soirée calamite à Art-sur-Meurthe) ainsi que des Homo sapiens, il connaît tout le monde ! Une vraie Sittelle qui passe son temps à travailler le bois et qui arrive toujours à en faire de belles choses. Sylvain, le Hibou moyen-duc, son activité est bien plus nocturne que diurne, prendre contact en matinée est une mission compliquée ! Ses superbes dessins m'ont accompagnés tout au long de ma mission, peu présent mais attentif aux autres ; en effet, le peu qu'on le voit il nous ramène du chocolat, alors on l'apprécie ! J'ai été accompagnée par un autre oiseau migrateur, Matthieu, arrivé à l'asso le même jour que moi. Il était soit à l'atelier, soit en vadrouille, soit en télétravail : il est peu visible comme le Lorient, on l'entend cependant beaucoup lorsqu'il est au bureau (dédicace aux blagues beauf), et lorsqu'il faut de l'aide pour réaliser des outils pédagogiques, il répond toujours présent ! Aujourd'hui il s'est déjà envolé vers de nouveaux horizons, on lui souhaite bonne chance !

Lors de cette saison j'ai rencontré pas moins de 1000 Meurthe-et-Mosellans, essentiellement des petites bouilles remplies d'énergie et avides de connaissances, je ne compte plus le nombre de bracelets de ronce et d'impressions végétales réalisés avec eux. Je m'amusais autant qu'eux à les réaliser à chaque fois ! Les animations étaient bercées par des moments d'écoute des oiseaux (le silence des enfants pendant un petit quart d'heure est appréciable, haha) : Merle noir, Pouillot véloce, Rossignol philomèle, Pinsons des arbres, Fauvette à tête noire, corvidés ont été les oiseaux les plus entendus lors de ces moments calmes et agréables. À travers les différentes thématiques : rivière dans tous les sens, haies, découverte des ENS... j'espère avoir éveillé ou nourri un attachement à la nature chez ces petites têtes blondes.

N'oublions pas l'accueil qui m'a été fait, invitée directement au restaurant, je ne pouvais que passer une bonne saison (je pose

ici car on ne sait jamais je serai peut-être réinvitée pour mon départ) ! Et rien de mieux pour me rendre heureuse que m'offrir de la nourriture, ce pour quoi ils ont décidé de m'attribuer le Geai des chênes : stocker de la nourriture et oublier de temps en temps quelques petites choses (si les outils pédagogiques pouvaient témoigner, je serai depuis bien longtemps en garde à vue) me décrivent en effet plutôt bien ! Merci pour cette saison !



POINT FINAL AU CLAIR DE LUNE

Par Daphné, ventre sur pattes

Tous les mercredis après-midi, nous donnons rendez-vous aux enfants du Club Nature, et un samedi par mois aux adolescents. Observation de castors et autres bestioles, création de cabanes, impression végétales ... voici un petit florilège d'exemples d'activités que nous réalisons avec eux. Chaque année se termine par l'organisation d'un « Mini-camp » avec toute la troupe. Le temps d'une lecture, partez à la belle étoile avec moi, à la découverte du point d'honneur d'une saison avec les apprentis sauvages ...



Cette année, le traditionnel Mini-camp a eu lieu en pleine nature sur la commune de Bertrichamps. Nous l'avons entamé par une balade en forêt domaniale des « Petits Reclus » où nous avons vagabondé de découvertes en découvertes, offertes par la forêt : de bonnes myrtilles, de belles et grandes fourmilières, de jeunes grenouilles par centaines qui traversent le chemin... Et surtout, un magnifique point de vue, l'abri de la Bergerie, situé à 430m d'altitude, au plus haut du chemin des crêtes ! Heureusement, les pauses myrtilles ont fait oublier le dénivelé aux enfants et tout le monde s'est accordé pour avouer que ce n'était pas si compliqué.

Le lieu du campement était magique : une mare, la nature que nous partageons pour une nuit avec les animaux et un petit abri : le luxe ! L'installation du campement, les équipes toilettes, vaisselles et cuisines prêtes, il ne restait plus qu'à s'amuser et explorer ensemble. Petite pêche, exploration dans la forêt, veillée en chanson avec l'incontournable Président, balade nocturne et nuit à la belle étoile, se sont enchaînées naturellement grâce à la spontanéité et pour le bonheur des enfants. Le groupe a brillé par sa bienveillance, tout le monde m'a semblé être lui-même et a vécu le moment à sa manière, naturellement et sans crainte. Les sauvages nous ont une fois de plus prouvé qu'ils avaient beaucoup de choses à nous apprendre et à nous offrir. Il y a eu quelques cailloux, des blessures et des courbatures, mais énormément de pépites : la nuit à la belle étoile, courir dans la nature, le couscous, l'observation de grenouilles, crapauds, dytiques et tritons, la balade nocturne, les confidences et le moment musical du soir, être simplement tous ensemble...

Les enfants sont tous d'accord, cette nuit dehors leur a donné envie de réitérer l'expérience (attention les familles j'espère que vous avez de bon matelas et sac de couchages!). Ce moment hors du temps était magique, en espérant que les prochains Mini-camps le seront tout autant, une chose est sûre, ils sont tous uniques en leur genre !

Merci beaucoup à Marin, Louis, Céleste, Quentin, Thomas, Thaïs, Renaud, Bastien, Nolan, Jade, Soën et Gaston !

RENARD POLAIRE

Par Quentin, p'tit Sauvage

La fédération des Clubs CPN (créée en 1972 sous l'égide du fabuleux journal La Hulotte qui venait alors de naître) et dont nous faisons partie avec notre Club Nature, organise un grand concours national de poèmes ! Cette année, le thème était « Ode à la nature », et Quentin a écrit un très joli texte que nous voulions partager avec vous.

Quand le printemps revient, son pelage de feu, sa queue rousse, sa cruauté de carnivore et sa gueule grande ouverte pleine de dents tranchantes, voici le renard.

Quand l'été est là, sa couleur est orange clair, orange clair comme une carte pokémon de type combat, comme des étincelles ou encore de la lave.

Quand l'automne arrive, ses couleurs commencent à devenir foncées comme de l'oxyde de fer, du magma ou de la rouille.

C'est l'hiver, le renard est blanc, blanc de neige, blanc d'écume, blanc de nuage, on le surnomme le Renard polaire, presque invisible dans la neige. Ça lui simplifie la tâche.



photo : R. Lewis

FABULEUX INSTANT

Par Julien, aka Dark Sacoche

Lami Julien, pourtant pas toujours du genre à chercher la petite bête, s'y est remis il y a peu, avec son appareil photo autour du cou. Il nous fait partager aujourd'hui une rencontre qui restera gravée dans sa mémoire.

On peut encore s'émerveiller à 50 ans. Lundi matin. 8 heures. Prendre une semaine de vacances pour aller faire des photos pendant que les autres travaillent. Rien que ça, c'est déjà satisfaisant. Ma cible du jour est une fée. Une vraie fée. Si un papillon avait fauté avec une libellule, ça aurait pu donner cela. L'évolution, depuis des milliards d'année, a produit cela. Rémi Lépron, naturaliste local expérimenté et altruiste, m'a donné une carte au trésor avec un point. Quelque part en Meuse. Une parcelle de 100 mètres sur dix, pas plus. C'est là que le miracle se produit, paraît-il. Mais 8 heures du matin, c'est peut-être déjà tard ? J'arpente donc ce talus, fébrile, parce que cela fait plusieurs années que je cherche la bête en vain.

Mais rien. Il y a bien quelques *Mélités* du plantain et *Ophrys* abeille, c'est sympa bien sûr, mais insuffisant. Je suis venu voir un miracle. Un véhicule se gare. Rémi arrive sur site. Il me dit qu'on est plutôt sur la fin, comme un message signifiant de ne pas trop espérer. C'est déjà sympa de m'avoir refilé le tuyau, et ça fait une bonne compagnie. Alors on cherche...

Vingt minutes plus tard il m'appelle. À contre-jour, je perçois une étoile brillante dans les herbes. Comme venue de nulle part. Mais elle est vraiment venue de nulle part. Quelques minutes avant elle n'était pas là. Mes yeux s'embuent un peu. Vous n'avez jamais eu une poussière dans l'œil vous ? Après de longs instants à juste regarder, je dois immortaliser la rencontre. Mais je viens trop vite, la bête replie ses ailes, craintive. Il faudra attendre encore vingt minutes pour que d'autres sortent. Six en tout. Le spectacle est féérique. Combien de temps ai-je passé à approcher doucement, avec un 105 mm ? Le temps n'est plus qu'un vague concept.

Je ne remercierai jamais assez Rémi pour cet instant magique.

« *Ascalaphe* », en grec ancien, désigne une sorte de hibou. Bien que strictement diurne, ce sont ses gros yeux qui ont donné son nom à cet intrigant hybride. Avec ses ailes transparentes, le premier coup d'œil du spectateur lambda penche pour une libellule... Mais ne nous y trompons pas, regardez ces loooooongues antennes, ce corps et ces yeux velus ! Ici, on est clairement côté papillon. Et ce n'est ni l'un ni l'autre. La famille des *Ascalaphidés* compte neuf espèces en France, majoritairement méditerranéennes, dont deux seulement en Lorraine.



LECTURE À LA PLAGE

par Yann



Les pizzlys

de Jérémie Moreau

Nouvelle conséquence du réchauffement climatique, Ours polaires et Grizzlys se côtoient et s'hybrident. Nathan, ex-conducteur Uber parisien, se retrouve en quelques heures arraché à son quotidien et en partance pour l'Alaska. Les Hommes et la nature sont déboussolés.

Le lecteur est embarqué de force et se met à voyager à travers les personnages, les histoires et l'ambiance de ce roman graphique original et coloré. Quelque peu chamboulé, il se laisse alors aller à des réflexions plus profondes et primitives...



Bolivie : l'illusion écologiste

de Dimitri de Boissieu

À travers un récit hybride, mêlant carnet de voyage et analyse socio-politique, Dimitri nous emmène avant tout à la rencontre de la Bolivie, dans un style fluide, agréable et non dénué d'humour. Que vous aimiez le pays,

que vous souhaitiez le découvrir, ou simplement vous dépayser tout en progressant en géopolitique, ce livre est fait pour vous. D'arguments en contre-arguments, découvrez pourquoi la politique de Morales n'est pas aussi verte qu'elle peut parfois le déclarer.